

1. Record Nr.	UNISA996384025303316
Autore	T. W (Thomas Wilcox), <1549?-1608.>
Titolo	A short, yet sound commentarie; written on that woorthie worke called; the Prouerbes of Salomon [[electronic resource]] : and now published for the profite of Gods people
Pubbl/distr/stampa	London, : Printed by Thomas Orwin, for Thomas Man, 1589
Descrizione fisica	[4], 105, [1] leaves
Lingua di pubblicazione	Inglese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Dedication signed: T.W., i.e. Thomas Wilcox. Running title reads: An exposition vpon the Prouerbes. The last leaf is blank. Reproduction of the original in the Bodleian Library.
Sommario/riassunto	eebo-0014

2. Record Nr.	UNISALENT0991002616969707536
Titolo	Le jardin romain : epicureisme et poesie a Rome : melanges offerts a Mayotte Bollack / Annick Monet editeur
Pubbl/distr/stampa	[Villeneuve d'Ascq] : Editions du Conseil scientifique de l'Universite Charles-de-Gaulle - Lille 3, 2003
ISBN	2844670571
Descrizione fisica	376 p. ; 24 cm
Collana	UL3 Travaux et recherches
Altri autori (Persone)	Monet, Annickauthor Bollack, Mayotte
Soggetti	Epicureismo - Roma antica Bollack, Mayotte Studi in onore Bollack, Mayotte Studi in onore
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di bibliografia	Bibliografia: p.335-357. Indici

3.	<b>Record Nr.</b>	UNISALENT0991001198089707536
	<b>Autore</b>	Schmidt, Johann Hermann Heinrich
	<b>Titolo</b>	Synonymik der griechischen Sprache / von J.H. Heinrich Schmidt
	<b>Pubbl/distr/stampa</b>	Amsterdam : Hakkert, 1967
	<b>Descrizione fisica</b>	4 v. ; 23 cm
	<b>Soggetti</b>	Lingua greca - Sinonimi e contrari
	<b>Lingua di pubblicazione</b>	Tedesco
	<b>Formato</b>	Materiale a stampa
	<b>Livello bibliografico</b>	Monografia
4.	<b>Record Nr.</b>	UNINA9910629396803321
	<b>Autore</b>	Dehon Gilbert
	<b>Titolo</b>	L'université de Douai dans la tourmente (1635-1765) : Heurs et malheurs de la Faculté des Arts / / Gilbert Dehon
	<b>Pubbl/distr/stampa</b>	Villeneuve d'Ascq, : Presses universitaires du Septentrion, 2021
	<b>ISBN</b>	2-7574-3455-1
	<b>Descrizione fisica</b>	1 online resource (304 p.)
	<b>Collana</b>	Histoire et civilisations
	<b>Soggetti</b>	History Lumières contre-réforme éducation histoire temps modernes
	<b>Lingua di pubblicazione</b>	Francese
	<b>Formato</b>	Materiale a stampa
	<b>Livello bibliografico</b>	Monografia
	<b>Sommario/riassunto</b>	Cette université de la Contre-Réforme, fondée en 1562, fut marquée

par l'influence jésuite dès 1567. Les bénédictins y fondèrent également deux collèges. Le xviiie siècle, à Douai, fut marqué par de grandes turbulences. Dès 1640, la guerre ravagea le pays, jusqu'à la conquête française en 1667. Louis XIV voulut restaurer l'université, mais très vite, il se heurta à ses résistances dans l'affaire du gallicanisme (1682). Puis, dans la querelle janséniste, la fameuse « fourberie de Douai » permit au pouvoir royal d'éloigner les maîtres proches d'Antoine Arnauld. Le xviiie s'ouvrit sur une victoire des jésuites : le roi leur confiait à perpétuité, dès 1705, la chaire royale de mathématiques fondée pour eux par le gouverneur de Douai. Les jésuites entraient ainsi dans le conseil de l'université, bientôt suivis par les bénédictins à la fin des années 20. Ainsi les réguliers partageaient le pouvoir avec les séculiers et les autorités municipales. Cependant, dès 1749, un nouveau règlement plaçait l'université sous la férule du parlement de Flandres. Puis, en 1755, le gouverneur des Pays-Bas autrichiens, Charles de Lorraine, interdisait à ses sujets d'aller étudier et même enseigner à Douai. L'université était ainsi réduite à sa dimension nationale. En 1764, après deux ans de résistance, le Parlement de Flandres se résigna à expulser les jésuites, plaçant ainsi une large partie de l'université sous la coupe des évêques et du pouvoir séculier. Tel fut le destin de cette école importante, qui comptait plus de 1 000 étudiants, et qui fut en tous points très fidèle au Saint-Siège. La tradition douaisienne fut surtout mathématique et théologique. Université pauvre en prébendes comme en pensions, Douai n'eut pas l'éclat de nombre d'universités soutenues par le pouvoir, mais elle sut rester libre, face au roi, face à l'épiscopat. Elle se voua surtout à la défense de l'orthodoxie face au jansénisme

---